



Assemblée générale

Soixante-dix-huitième session

87^e séance plénière

Jeudi 6 juin 2024, à 15 heures
New York

Documents officiels

Président : M. Francis (Trinité-et-Tobago)

La séance est ouverte à 15 h 5.

Point 4 de l'ordre du jour

Élection du Président de l'Assemblée générale

Élection du Président de l'Assemblée générale pour la soixante-dix-neuvième session

Le Président (*parle en anglais*) : Conformément à l'article 30 du Règlement intérieur de l'Assemblée générale, j'invite à présent les membres à procéder à l'élection du Président de l'Assemblée générale à sa soixante-dix-neuvième session.

Je rappelle que, en vertu du paragraphe 1 de l'annexe à la résolution 33/138 du 19 décembre 1978, le Président de l'Assemblée générale à sa soixante-dix-neuvième session doit être élu parmi les États d'Afrique.

À cet égard, le Président du Groupe des États d'Afrique pour le mois de mars 2024 a informé le Secrétariat que le Groupe avait approuvé la candidature de S. E. M. Philémon Yang, du Cameroun, à la présidence de l'Assemblée générale à sa soixante-dix-neuvième session.

Compte tenu des dispositions du paragraphe 16 de la décision 34/401, je déclare donc S. E. M. Philémon Yang, du Cameroun, élu par acclamation Président de l'Assemblée générale à sa soixante-dix-neuvième session.

Au nom de l'Assemblée, je félicite chaleureusement S. E. M. Philémon Yang pour son élection à la présidence de l'Assemblée générale à sa soixante-dix-neuvième session.

Déclaration du Président

Le Président (*parle en anglais*) : Je commencerai par renouveler mes sincères félicitations à S. E. M. Philémon Yang, du Cameroun, pour son élection en tant que soixante-dix-neuvième Président de l'Assemblée générale.

La carrière remarquable de S. E. M. Philémon Yang dans la vie publique, aux niveaux national, régional et international, atteste d'une ample expérience et d'une vision d'une profondeur tout à fait exceptionnelle. En tant que Premier Ministre de son pays, la République du Cameroun, en tant que Président du Panel d'éminentes personnalités africaines de l'Union africaine, et dans ses diverses fonctions, notamment au sein de l'Organisation des Nations Unies, S. E. M. Philémon Yang a montré un dévouement inébranlable aux principes de paix, de développement durable et de dignité humaine. Son leadership indéfectible est également caractérisé par un attachement constant au dialogue, à la coopération et à l'inclusion, principes absolument essentiels pour guider les travaux de l'Assemblée générale. Tandis que nous continuons à relever de multiples défis complexes, allant de la paix et la sécurité aux menaces liées aux changements climatiques et à l'élévation du niveau de la mer, l'Assemblée générale demeure une instance mondiale prééminente et indispensable pour obtenir un consensus, élaborer des solutions et garantir un avenir meilleur pour tous.

Sa vision pour la soixante-dix-neuvième session, « L'unité dans la diversité, pour l'avancement de la paix, du développement durable et de la dignité humaine partout

Ce procès-verbal contient le texte des déclarations prononcées en français et la traduction des autres déclarations. Les rectifications éventuelles ne doivent porter que sur le texte original des interventions. Elles doivent être indiquées sur un exemplaire du procès-verbal, porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées au Chef du Service de rédaction des procès-verbaux de séance, bureau AB-0928 (verbatimrecords@un.org). Les procès-verbaux rectifiés seront publiés sur le Système de diffusion électronique des documents de l'Organisation des Nations Unies (<http://documents.un.org>).



et pour tous » est profondément pertinente et urgente. En effet, la défense des principes du multilatéralisme et de la coopération internationale n'a jamais été aussi essentielle. Nous devons travailler ensemble et avec beaucoup plus d'ardeur, dans un esprit de solidarité et de partenariat, pour répondre aux problèmes urgents de notre époque et veiller à ce que personne ne soit laissé pour compte. Avec S. E. M. Philémon Yang à la barre, je suis convaincu que l'Assemblée générale saura se montrer à la hauteur et relever ce défi avec courage et compassion.

Durant les derniers mois de cette session, nous devons notamment mettre la dernière main au document final du Sommet de l'avenir, événement historique qui promet un changement porteur de transformation. Je saisis cette occasion pour exhorter chaque État Membre à redoubler d'efforts afin d'exploiter pleinement le potentiel de notre force et de notre sagesse collectives, pour parvenir à un texte concerté, orienté vers l'action et suffisamment ambitieux pour résister à l'épreuve du temps. Le succès du Sommet dépendra de la participation active et de l'engagement de tous les États Membres, ainsi que de leur disposition à faire preuve de souplesse dans un effort sincère pour forger le consensus. Je sais que je peux compter sur son autorité et sa coopération pour en faire un succès retentissant. Au moment où nous entamons ensemble ce voyage, mon bureau est prêt à apporter tout son appui et son assistance à S. E. M. Philémon Yang et à son équipe, afin d'assurer une transition fluide et la continuité des objectifs. Travaillons main dans la main, dans un esprit de partenariat et de solidarité, pour construire un monde dans lequel la paix, le développement durable et la dignité humaine prévalent partout et pour tous.

Je le remercie et lui souhaite un mandat fructueux.

J'invite à présent S. E. M. Philémon Yang, qui vient d'être élu Président de l'Assemblée générale à sa soixante-dix-neuvième session, à prendre la parole.

M. Yang (Cameroun) (*parle en anglais*) : Créée par les pères fondateurs, l'Organisation des Nations Unies est née il y a 79 ans, et l'Assemblée générale, l'un de ses six organes principaux, élit chaque année à sa tête une personne chargée de diriger ses travaux.

En cette occasion solennelle, je me tourne d'abord vers mes prédécesseurs, et tout spécialement vers celui auquel je succède directement, S. E. M. Dennis Francis, Ambassadeur de la Trinité-et-Tobago. Je les remercie toutes et tous et je les félicite pour le talent, l'art et la science qu'ils ont mis au service de l'Assemblée durant leur mandat, nous permettant ainsi de mener à bien nos

délibérations sur les questions de plus en plus nombreuses, de plus en plus diverses et de plus en plus complexes qui sont examinées à chaque session.

Je me tourne ensuite vers tous les États Membres, à qui j'exprime ma sincère gratitude pour le soutien qu'ils ont apporté à mon élection. Je tiens à remercier tout particulièrement le Groupe des États d'Afrique qui, conformément au principe du roulement régional, doit assurer la présidence de la soixante-dix-neuvième session et a eu l'amabilité de présenter ma candidature. Pour moi, cette élection est un hommage à l'unité et à la solidarité de notre groupe, et de l'Union africaine en particulier, qui n'a ménagé aucun effort pour parvenir à choisir un seul candidat représentant l'ensemble du continent, confirmant ainsi sa légendaire discipline en matière de candidatures. Je considère également que cette élection est un signe de reconnaissance pour les pays d'Afrique centrale qui ont très tôt soutenu le Cameroun au Sommet de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale, tenu à Kintele, en République du Congo, le 19 janvier 2022.

En outre, comme je l'ai souligné dans ma lettre d'intention et d'engagement, mon élection est également un insigne honneur pour mon pays, le Cameroun, pupille de l'Organisation des Nations Unies : elle témoigne de la maturité de sa diplomatie de présence et de sa participation active sur la scène internationale.

Par ailleurs, cette élection est assurément un fervent hommage au Président Paul Biya, dont les vues à la fois sages et judicieuses sont régulièrement exprimées à la tribune de l'Assemblée. J'estime enfin que cette élection est un honneur, mais surtout un devoir pour moi, celui qui consiste à servir en toute humilité et avec droiture l'ensemble de la communauté internationale tout au long de mon mandat. À tous, je suis infiniment reconnaissant.

Nous vivons des temps extrêmement difficiles, marqués par de saisissants contrastes. En effet, le prodigieux développement de la science et de la technologie a mis entre nos mains une formidable panoplie de connaissances et de savoir-faire devant permettre d'apporter des solutions aux besoins des générations présentes et futures, dans les domaines de la paix et de la sécurité et du bien-être économique, social et culturel de tous les êtres humains. À l'ère du numérique, caractérisée par des mutations constantes, l'intelligence artificielle multiplie les possibilités, mais aussi les difficultés, et ce, à une vitesse telle que même les plus convaincus, se fondant sur des évaluations selon lesquelles la moindre erreur pourrait être fatale, demandent que les activités soient

strictement réglementées pour éviter que notre destin ne soit aux mains de robots.

Malgré tous ces progrès, ces possibilités et ce potentiel, notre époque est marquée, hélas, par des inégalités flagrantes, l'égoïsme et la compétition pour le pouvoir et divers intérêts, ainsi que par la présence de puissantes forces centrifuges qui menacent la cohésion de la société et la solidarité. Les tensions géopolitiques et géostratégiques continuent d'alimenter la méfiance entre les États et intensifient une course aux armements irrépressible, y compris dans l'espace. L'augmentation exponentielle des budgets militaires, la grande sophistication des doctrines militaires et des règles d'engagement sur le terrain, y compris la possibilité ou la menace de l'utilisation d'armes nucléaires, sont les réalités effrayantes du monde dans lequel nous vivons. Les conflits ouverts ou latents se multiplient dans diverses régions du monde, avec leur cortège de souffrances, et pour les civils, les réfugiés et les populations déplacées à l'intérieur de leur propre pays, désormais en nombre vertigineux, le tribut est insupportable. Ce qui se passe à Gaza et en Ukraine n'illustre que trop bien l'horreur de la situation.

Le dérèglement climatique, véritable question de survie, qui est dû à l'activité humaine ou aux caprices de la nature elle-même, entraîne des catastrophes : inondations, glissements de terrain, ouragans ou incendies, pour ne citer que quelques-unes des calamités que doivent affronter de nombreux pays presque partout dans le monde. Dans ce contexte, les pays en situation particulière, tels que les pays les moins avancés, les pays en développement sans littoral, les petits États insulaires en développement, les pays à revenu intermédiaire, les pays d'Afrique et les pays en conflit, sont les plus durement touchés. C'est pourquoi les projets et programmes que l'Assemblée leur consacre doivent faire l'objet en priorité d'un suivi attentif et s'accompagner de mesures d'exécution.

Les réformes entreprises jusqu'à présent pour faire face aux réalités de notre temps – qu'il s'agisse de la revitalisation de l'Assemblée générale, du renforcement du Conseil économique et social ou de la réforme du Conseil de sécurité ou de l'architecture financière internationale – sont souvent au point mort ou progressent lentement, et l'on est bien loin d'obtenir les résultats escomptés. Ces réformes, qui ont abouti à un consensus mondial appréciable, notamment sur l'Accord de Paris et le Programme de développement durable à l'horizon 2030, et qui suscitaient tant d'espoir, s'essouffent dangereusement faute de ressources qui permettraient de les

mettre en œuvre, surtout pour ce qui concerne la finance et la technologie. L'action et la volonté politique d'aller de l'avant ne sont que timidement au rendez-vous, voire carrément absentes.

En bref, les moyens dont nous disposons pour promouvoir le bien-être des générations présentes et futures sont sous-utilisés, tandis que ceux qui sont orientés vers la guerre sont surexploités, dans un monde désuni où diverses forces ne cessent de s'affronter. Nous devons donc redoubler d'efforts et stimuler la volonté politique, afin d'agir plus énergiquement pour changer cette situation.

(l'orateur poursuit en français)

Pour toutes ces raisons, j'ai placé mon mandat sous le thème de « l'unité dans la diversité pour l'avancement de la paix, du développement durable et de la dignité humaine partout et pour tous ». En d'autres termes, s'affranchir de la peur « freedom from fear », s'affranchir du besoin, « freedom from want », sont des conditions *sine qua non*, des facteurs catalysants pour la pleine jouissance des droits de l'homme et, en définitive, de la dignité humaine. J'ai également souligné que l'Assemblée générale est l'instance la plus indiquée où les États Membres, dans toute leur diversité, sont appelés à exprimer en toute liberté et sérénité, les préoccupations, les propositions, les opportunités, en d'autres termes, les défis et l'espoir des différents peuples et nations du monde. En cela, l'Assemblée est la plus haute chambre de représentation et de délibération où les États se doivent de débattre et non de combattre. En somme, c'est le grand tam-tam, pour reprendre une image africaine, qui résonne de la voix des peuples et des nations. Mais aussi, l'Assemblée est le lieu le plus indiqué, le grand baobab sous lequel les nations grandes et petites, riches et pauvres, harmonisent leurs vues à des fins communes, recherchent activement un consensus, une moyenne de vues partagées représentant la médiane permettant à chacun de donner et de recevoir, consolidant ainsi le vivre-ensemble et la jouissance partagée des dividendes de la paix, du développement et de la dignité humaine. Cette dynamique doit en permanence nous guider dans la formulation du Pacte pour l'avenir en cours de négociation, ainsi que la Déclaration sur les générations futures et le Pacte numérique mondial.

Ce qu'il convient de rechercher ardemment, au-delà de nos délibérations et de nos consensus, c'est l'action décisive, grâce à la mise à disposition des voies et moyens de mise en œuvre des solutions auxquelles nous aurons abouti. En cela, je voudrais répéter volontiers les propos concluant ma lettre d'intention et d'engagement

qui constituent un leitmotiv sous-tendant en permanence mon mandat : au-delà de nos diversités, de nos divergences, ensemble, agissons, œuvrons pour l'avancement de la paix, l'absence de guerre, la prévention, la concorde des cœurs et des esprits ; ensemble, agissons, œuvrons pour l'accélération du développement durable, la prospérité partagée, l'harmonie avec la nature, l'environnement dont les ressources, abondantes certes mais pas illimitées, se doivent d'être consommées avec modération, sobriété et sagesse, en tenant dûment compte des mesures correctives et transitionnelles pour les générations présentes et futures ; ensemble, agissons, œuvrons pour la promotion de la dignité humaine partout et pour tous et dont chacun de nous porte en lui la forme entière, dans une liberté plus grande.

Pour tout dire, agissons, œuvrons pour le renforcement d'un multilatéralisme dont la solidité repose sur un socle granitique ancré dans les buts, les principes et les objectifs inscrits dans la Charte des Nations Unies. Pendant tout l'exercice de mon mandat, je m'engage à servir dans cette voie, dans le strict respect des termes du serment que j'aurai à prêter, dans la grande disponibilité et l'écoute, au service de l'ensemble des États Membres et d'autres partenaires. Je travaillerai étroitement avec le Secrétaire général de l'Organisation, M. António Guterres, qui œuvre quotidiennement et sans relâche dans divers domaines d'activités dont s'occupent les Nations Unies et où il a fait de nombreuses propositions concrètes qui méritent d'être prises en considération dans nos délibérations.

Je coopérerai également avec les chefs des autres organes principaux, notamment le Président du Conseil de sécurité et le Président du Conseil économique et social, suivant les prescriptions faites par l'Assemblée générale. J'agirai avec transparence, probité intellectuelle et morale, impartialité et objectivité, conformément au Règlement intérieur de l'Assemblée, avec fermeté, mais aussi avec la flexibilité et la souplesse nécessaires aux consultations et à la recherche active du consensus.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le Président de la session à venir de l'Assemblée générale.

Je donne maintenant la parole au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, S. E. M. António Guterres.

Le Secrétaire général (*parle en anglais*) : Je suis très heureux d'être ici à l'occasion de l'élection à la présidence de la soixante-dix-neuvième session

de l'Assemblée générale. J'adresse mes félicitations à S. E. M. Philémon Yang, du Cameroun.

Durant l'année écoulée, le Président de la soixante-dix-huitième session, S. E. M. Dennis Francis, de la Trinité-et-Tobago, a dirigé les travaux de l'Assemblée générale avec diplomatie, clairvoyance et dévouement. Il a porté les besoins des petits États insulaires en développement, et bien d'autres choses encore, à l'attention de cette Assemblée. Il a rallié les États Membres autour d'une série de questions qui sont au cœur du thème de sa présidence, « Paix, prospérité, progrès et durabilité ». Depuis l'organisation de la réunion de haut niveau sur la prévention, la préparation et la riposte face aux pandémies en septembre dernier. Aux préparatifs du Sommet sur les objectifs de développement durable, qui a donné lieu à l'expression d'un fort soutien politique en faveur du plan de relance des objectifs de développement durable et de la réforme de l'architecture financière internationale visant à rendre celle-ci mieux à même d'être au service des pays en développement. Et à la tenue de la toute première semaine de la durabilité à l'Assemblée générale, une semaine de réunions sur le tourisme, les infrastructures, les transports, l'énergie et la dette.

L'attention constante qu'il porte aux menaces liées à l'élévation du niveau de la mer a pu être constatée dans une série de réunions de haut niveau et dans la visite qu'il a effectuée aux Îles Cook à l'occasion du Forum des dirigeants des îles du Pacifique. Je salue également le rôle moteur qu'il a joué dans l'avancement des préparatifs du Sommet de l'avenir qui se tiendra en septembre, et son plaidoyer inlassable en faveur de l'égalité des genres et de la participation des jeunes. À chaque instant, il s'est fait le champion de la solidarité et il a rassemblé cette Assemblée à un moment de notre histoire où les divisions et les troubles sont vifs. Je le remercie pour ses orientations, sa direction et son profond attachement à l'Organisation des Nations Unies et aux solutions multilatérales.

Le futur Président de la soixante-dix-neuvième session de l'Assemblée générale arrive à un moment difficile. Les conflits continuent de faire rage. La catastrophe climatique s'aggrave. La pauvreté et les inégalités sont omniprésentes. La méfiance et les dissensions divisent les gens. Les objectifs de développement durable sont très loin d'être atteints. Et les pays en développement se retrouvent sans le soutien dont ils ont besoin pour investir dans leur population. Face à ces défis, nous ne devons pas perdre de vue notre objectif, à savoir un monde plus pacifique et plus durable. Comme son prédécesseur, le futur Président de l'Assemblée générale jouera un rôle

important dans la réalisation de cet objectif. Il apporte une voix essentielle à cette salle. Il possède une grande expérience de par sa représentation de son pays en tant que diplomate et fonctionnaire et son travail au sein de l'Union africaine et aux plus hauts niveaux de l'État – y compris en tant que Premier Ministre du Cameroun. C'est un Africain fier de l'être qui se consacre à l'avenir de son continent. Les pays africains comme le Cameroun ont un riche potentiel. Pour réaliser ce potentiel, il faut se rallier aux pays africains et, en fait, soutenir les pays en développement dans le monde entier. Je me réjouis d'avance de travailler en étroite collaboration avec lui, alors qu'il réunit les États Membres autour de solutions collaboratives susceptibles d'apporter la justice à l'Afrique et au monde en développement.

(l'orateur poursuit en français)

L'Assemblée et son président peuvent compter sur tout mon soutien dans l'accomplissement de cette tâche importante. Dans un monde divisé et troublé, l'Assemblée générale des Nations Unies est un organe unique et vital, et nous devons tous nous employer résolument à assurer son succès dans les temps à venir.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Cameroun, qui s'exprimera au nom du Groupe des États d'Afrique.

M. Tommo Monthe (Cameroun) : Je vous remercie, Monsieur le Président, de m'avoir donné la parole. J'ai l'honneur de la prendre, comme vous l'avez indiqué, en qualité de Président, ce mois, du Groupe des États d'Afrique auprès de l'Organisation des Nations Unies.

Le candidat qui vient d'être officiellement élu, l'Ambassadeur Philémon Yang, du Cameroun, a été présenté par notre groupe après avoir été approuvé par les chefs d'État et de Gouvernement de l'Union Africaine lors de leur Sommet du mois de février à Addis-Abeba. Notre groupe voudrait par conséquent, et d'entrée de jeu, exprimer sa satisfaction pour l'aboutissement heureux de cette candidature.

Le Groupe saisit cette occasion solennelle pour féliciter très chaleureusement l'Ambassadeur Philémon Yang et lui souhaiter bon vent et belle réussite dans ses fonctions. Le Groupe voudrait aussi adresser ses vifs remerciements aux autres États Membres de l'Assemblée qui ont fait chorus pour appuyer cette candidature africaine.

Le Groupe est pleinement conscient que le monde traverse actuellement une période difficile et complexe,

en raison des défis multiples – sécuritaires, économiques, financiers, socioculturels, climatiques et humanitaires – présents et à venir, qu'il convient de surmonter, ce qu'aucun pays ne peut faire tout seul. Le Groupe est aussi convaincu que notre époque dispose d'indéniables outils, nombreux et variés, légués par l'évolution exponentielle de la science et de la technologie, et sophistiqués à l'envi par l'avènement frénétique de l'intelligence artificielle, le tout pour permettre à l'homme de vivre et de survivre dans une paix, une liberté et une dignité plus grandes. Ce savoir et ce savoir-faire appellent de toute urgence un savoir-être au sein des peuples et des nations et entre eux, en termes de solidarité et d'unité, de rassemblement et surtout d'agir-ensemble de manière décisive.

Le Groupe pense que, de par sa formation académique et professionnelle, de par son parcours diplomatique et politique, de par la sagesse que lui confèrent le poids respectable de son âge et son appartenance à des groupes de sage en Afrique, l'Ambassadeur Philémon Yang présente des atouts appréciables pour conduire à bon port les travaux de la soixante-dix-neuvième session de l'Assemblée générale, surtout lorsqu'il s'agira des délibérations et des actions décisives pour améliorer le sort des pays en conflit et en situation particulière, dont nombreux sont dans l'hémisphère Sud du globe, spécialement en Afrique, qui demande un soutien sans faille pour la transformation de l'Agenda 2063, « l'Afrique que nous voulons », en « Afrique que nous avons », afin d'éviter d'être éternellement à la traîne, demain comme hier et aujourd'hui.

L'Ambassadeur Philémon Yang a le plein soutien de notre groupe pendant toute la durée de son mandat. Nous demandons aux États Membres de l'appuyer tout aussi fermement, en se mobilisant et en agissant ensemble, afin qu'il atteigne les résultats et l'objectif escomptés, à savoir « l'unité dans la diversité pour l'avancement de la paix, du développement durable et de la dignité humaine partout et pour tous ».

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Yémen, qui s'exprimera au nom du Groupe des États d'Asie et du Pacifique.

M. Al-Saadi (Yémen) (*parle en anglais*) : C'est un grand honneur et un privilège pour moi de m'adresser aujourd'hui à l'Assemblée générale au nom du Groupe des États d'Asie et du Pacifique. Je tiens à exprimer notre sincère gratitude au Bureau de la présidence de l'Assemblée générale pour avoir invité le Président du Groupe des États d'Asie et du Pacifique à faire cette intervention.

Tout d'abord, je voudrais, au nom des États d'Asie et du Pacifique, adresser nos plus chaleureuses félicitations à S. E. M. Philémon Yang, du Cameroun, pour son élection à la présidence de l'Assemblée générale à sa soixante-dix-neuvième session. Nous lui souhaitons plein succès dans l'exercice et l'accomplissement des fonctions de ce poste prestigieux.

Je voudrais également profiter de cette occasion pour vous adresser nos sincères félicitations, Monsieur le Président, pour votre leadership exemplaire à la soixante-dix-huitième session. Votre dévouement et vos conseils ont été inestimables, et je vous assure de notre indéfectible et solide soutien tout au long des derniers mois de votre présidence.

Je voudrais féliciter une nouvelle fois notre nouveau président, S. E. M. Philémon Yang, et l'assurer de l'appui total des membres du Groupe des États d'Asie et du Pacifique, ainsi que de leur disponibilité à contribuer de quelque manière que ce soit à la présidence de la soixante-dix-neuvième session. Les défis inédits auxquels nous faisons face tandis que nous nous préparons à entamer la nouvelle session soulignent l'importance, la pertinence et le besoin urgent de renforcer plus que jamais la solidarité et la coopération.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de l'Autriche, qui s'exprimera au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États.

M. Marschik (Autriche) (*parle en anglais*) : Au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États, j'ai le plaisir de féliciter S. E. M. Philémon Yang à l'occasion de son élection à la présidence de l'Assemblée générale à sa soixante-dix-neuvième session.

La solide expérience du Président élu en matière de relations internationales et de diplomatie, y compris son expérience en tant que Premier Ministre du Cameroun, fait de lui un candidat idéal pour cette tâche essentielle. Dans sa vision stratégique, il déclare :

« [a]u-delà de nos diversités et de nos divergences, agissons et œuvrons ensemble, pour l'avancement de la paix, l'absence de guerre, la concorde des cœurs et des esprits ».

Il affirme également qu'« aucun pays [...] ne peut à lui tout seul faire face aux défis actuels de la mondialisation et de l'interdépendance ». Nous sommes convaincus que notre attachement commun à un multilatéralisme fort

et en réseau, avec l'Organisation des Nations Unies en son centre, est essentiel à cet égard.

Dans un contexte où le multilatéralisme est confronté à des défis significatifs, nous devons résolument respecter les principes et valeurs consacrés dans la Charte des Nations Unies. Nous sommes par conséquent encouragés par l'engagement du Président élu à veiller au plein respect de la Charte des Nations Unies. Ces dernières années, l'Assemblée générale a joué un rôle toujours plus influent pour permettre à l'Organisation de s'acquitter de sa responsabilité en matière de maintien de la paix et de la sécurité internationales, et nous lui faisons confiance pour continuer à donner à l'Assemblée générale les moyens d'agir sur les questions de paix et de sécurité.

La devise du Président élu, « L'unité dans la diversité, pour l'avancement de la paix, du développement durable et de la dignité humaine partout et pour tous », témoigne également de son engagement à rétablir la confiance et à favoriser la compréhension mutuelle. L'unité dans la diversité marque l'importance de jeter des ponts au sein de la communauté internationale en vue de relever efficacement les nombreux défis mondiaux et de promouvoir la paix et la prospérité. Elle nous inspire à travailler collectivement à la réalisation de nos objectifs communs et à répondre aux besoins des populations.

Nous sommes convaincus que, sous la direction du Président élu, en collaboration avec le Secrétaire général et en coordination avec les autres organes de l'ONU, nous pourrions traduire cette vision en réalité. Nous tenons à faire savoir au Président élu qu'il a le soutien du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États pour cette tâche essentielle. Nous travaillerons à ses côtés pour renforcer les piliers fondateurs de l'Organisation des Nations Unies. L'unité et la coopération seront déterminantes pour façonner l'avenir de notre système multilatéral à la soixante-dix-neuvième session de l'Assemblée. C'est durant sa présidence que se tiendra le Sommet de l'avenir, qui offrira une occasion exceptionnelle de renforcer le système multilatéral, en améliorant l'efficacité de l'Organisation des Nations Unies et en la rendant plus représentative du monde actuel. Il peut être assuré que notre groupe est déterminé à accélérer l'action et le soutiendra dans la mise en œuvre du Pacte pour l'avenir.

Nous sommes convaincus de son attachement à la transparence et nous nous réjouissons de sa volonté de jeter des ponts, de favoriser le dialogue et de promouvoir l'inclusivité parmi toutes les parties prenantes, ainsi que de l'attention qu'il porte aux droits humains, à la

jeunesse et à l'égalité des genres, y compris au sein de son bureau. L'accent particulier qu'il a placé sur les peuples autochtones, les personnes d'ascendance africaine et les personnes vivant avec un handicap est également très apprécié.

Je ne saurais terminer sans adresser quelques mots de remerciement à S. E. M. Dennis Francis, Président de l'Assemblée générale à la soixante-dix-huitième session en cours, au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États, pour le travail qu'il a accompli au cours de cette session. Monsieur le Président, votre leadership exemplaire et votre détermination ont été essentiels pour faire progresser les travaux de l'Assemblée. Nous vous félicitons de vos efforts à la tête de l'organe le plus représentatif de l'ONU et de votre détermination à renforcer la confiance dans le système multilatéral. Avec vous, et grâce à votre devise axée sur la paix, la prospérité, le progrès et la durabilité, nous sommes parvenus à des solutions propres à garantir un engagement renouvelé envers nos objectifs communs.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante des États-Unis d'Amérique, qui va s'exprimer au nom du pays hôte.

M^{me} Carty (États-Unis d'Amérique) (*parle en anglais*) : Au nom des États-Unis, pays hôte de l'Organisation des Nations Unies, nous adressons nos sincères félicitations à M. Philémon Yang pour son élection à la présidence de l'Assemblée générale à sa soixante-dix-neuvième session.

La vision de campagne du Président élu portait sur les notions d'unité et de diversité pour l'avancement de la paix, du développement durable et de la dignité humaine partout et pour tous. Voilà une vision très prometteuse. Nous apprécions ses appels à éliminer la pauvreté, à protéger la planète, à maintenir la paix et la sécurité internationales, à faire progresser le développement durable, à promouvoir les droits humains, à coordonner efficacement l'aide humanitaire et à défendre le droit international. Nous aurons besoin du rôle moteur du Président élu pour gérer les travaux de l'Assemblée, afin de trouver des moyens d'éviter la polarisation et de travailler de manière constructive à l'obtention de résultats basés sur le consensus. La lutte contre les changements climatiques et la promotion et la protection des droits humains, en particulier pour les femmes, les filles et les populations marginalisées, demeurent des défis urgents qui nous concernent tous. Nous avons été rassurés qu'il insiste sur le fait que personne ne doit être laissé de côté et que les personnes de toutes origines doivent être

respectées. Nous sommes impatients d'appuyer son action pour défendre ces valeurs.

Afin de réaliser des avancées dans la réalisation de cet ambitieux programme, il faudra que tous les membres de l'Assemblée générale renouvellent résolument leur attachement à la Charte des Nations Unies. Nous devons également mobiliser notre détermination collective à redynamiser l'Assemblée et veiller à ce qu'elle soit adaptée à ses objectifs, afin que nous puissions promouvoir efficacement ces initiatives ensemble. Pour ce faire, nous avons besoin de perspectives diverses. Dans ce sens, nous apprécions l'engagement pris par le Président élu de veiller à ce que la société civile, les organisations non gouvernementales, le monde universitaire et d'autres acteurs aient la possibilité d'être consultés sur les travaux de l'Assemblée générale et d'y contribuer. Nous nous félicitons de son engagement en faveur d'une participation multipartite et de l'ouverture des portes de l'Organisation des Nations Unies afin que toutes les voix puissent être entendues.

En cette occasion, nous souhaitons également saluer le service dévoué du Président Francis au cours de l'année écoulée. Nous saluons tout particulièrement le leadership dont vous avez fait preuve, Monsieur le Président, lors d'événements et d'initiatives extraordinaires au cours de la soixante-dix-huitième session. Nous vous remercions sincèrement d'avoir présidé au Sommet sur les objectifs de développement durable et à l'adoption par consensus de son document final (résolution 78/1). Il s'agissait d'un effort crucial pour recentrer et hiérarchiser nos ressources afin de répondre aux besoins mondiaux les plus urgents, y compris l'accélération de la mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030. Nous vous sommes également reconnaissants de votre indéfectible leadership en amont du Sommet de l'avenir et nous attendons avec intérêt que vous continuiez de jouer un rôle de premier plan pour nous unir dans le cadre des préparatifs de ce processus capital. Votre gestion a jeté les bases de vastes progrès, au Sommet et au-delà. Nous nous réjouissons à la perspective de travailler en étroite collaboration avec M. Yang, Président élu, à la fois en tant que pays hôte et en tant qu'État Membre, afin de continuer à faire progresser une coopération internationale qui soit inclusive, efficace et transparente, tout en respectant la Charte et la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Le Président (*parle en anglais*) : Je rappelle aux membres que, conformément à la résolution 70/305 du 13 septembre 2016, le Président de la prochaine session de l'Assemblée générale prêtera serment au

moment où le marteau lui sera remis, à la dernière séance plénière de la soixante-dix-huitième session.

L'Assemblée générale en a ainsi terminé avec son examen du point 4 de l'ordre du jour.

Disposition des places pour la soixante-dix-neuvième session ordinaire

Le Président (*parle en anglais*) : Comme annoncé dans le *Journal des Nations Unies*, nous allons maintenant procéder à un tirage au sort pour déterminer quel État Membre doit occuper la première place dans la salle de l'Assemblée générale à la soixante-dix-neuvième session. Selon la pratique établie, le Secrétaire général tire au sort le nom d'un pays dans une boîte contenant les noms de tous les États membres de l'Assemblée générale. La délégation dont le nom aura été tiré au sort occupera la première place dans la salle de l'Assemblée générale, et les autres pays suivront dans l'ordre alphabétique anglais, compte étant dûment tenu de la résolution ES-10/23, du 10 mai. La même disposition sera observée au sein des grandes commissions.

J'invite maintenant le Secrétaire général à procéder au tirage au sort.

Ayant été tiré au sort par le Secrétaire général, le Yémen a été désigné pour occuper la première place dans la salle de l'Assemblée générale à la soixante-dix-neuvième session.

Point 6 de l'ordre du jour

Élection à la vice-présidence de l'Assemblée générale

Élection à la vice-présidence de l'Assemblée générale pour la soixante-dix-neuvième session

Le Président (*parle en anglais*) : Je voudrais maintenant consulter les membres en vue de procéder à l'élection des vice-présidents de l'Assemblée générale à sa soixante-dix-neuvième session.

Conformément à l'article 30 du Règlement intérieur de l'Assemblée générale,

« [L]es vice-présidents sont élus après l'élection des présidents des six grandes commissions mentionnées à l'article 98, de façon à assurer le caractère représentatif du Bureau ».

Je crois comprendre que, puisque l'élection des présidents des grandes commissions sera conforme au paragraphe 48 de la résolution 72/313 du 17 septembre 2018, sur la répartition des présidences des grandes commissions

à partir de la soixante-dix-neuvième session de l'Assemblée générale, elle n'aura aucune incidence sur la répartition géographique des vice-présidents de l'Assemblée ou sur le caractère représentatif du Bureau.

Puis-je considérer que l'Assemblée générale accepte donc de procéder à l'élection des vice-présidents de l'Assemblée générale ?

Il en est ainsi décidé.

Le Président (*parle en anglais*) : Conformément aux paragraphes 2 et 3 de l'annexe à la résolution 33/138, en date du 19 décembre 1978, les 21 vice-présidents de l'Assemblée générale pour la soixante-dix-neuvième session seront élus conformément à la répartition suivante : cinq représentants des États d'Afrique ; cinq représentants des États d'Asie et du Pacifique ; un représentant des États d'Europe orientale ; trois représentants des États d'Amérique latine et des Caraïbes ; deux représentants des États d'Europe occidentale et autres États ; et cinq représentants des membres permanents du Conseil de sécurité.

Conformément au paragraphe 16 de la décision 34/401, il n'est pas procédé à l'élection au scrutin secret des vice-présidents de l'Assemblée générale lorsque le nombre de candidats correspond au nombre de sièges à pourvoir.

Nous allons procéder de cette manière.

Je vais maintenant donner lecture des noms des candidats proposés : États d'Afrique : Algérie, Angola, Ghana, Madagascar et Sénégal ; États d'Asie et du Pacifique : Kirghizistan, États fédérés de Micronésie, Thaïlande, Tonga et Turkménistan ; États d'Europe orientale : République de Moldova ; États d'Amérique latine et des Caraïbes : Barbade, Guatemala et République bolivarienne du Venezuela ; États d'Europe occidentale et autres États : Autriche et Italie.

Étant donné que le nombre de candidats correspond au nombre de sièges à pourvoir pour chaque région, je déclare ces candidats élus, en plus des représentants des cinq membres permanents du Conseil de sécurité.

Les États ci-après ont donc été élus à la vice-présidence de l'Assemblée générale pour sa soixante-dix-neuvième session : Algérie, Angola, Autriche, Barbade, Chine, États-Unis d'Amérique, Fédération de Russie, France, Ghana, Guatemala, Italie, Kirghizistan, Madagascar, États fédérés de Micronésie, République de Moldova, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande

du Nord, Sénégal, Thaïlande, Tonga, Turkménistan et République bolivarienne du Venezuela.

Je saisis cette occasion pour féliciter les États qui viennent d'être élus vice-présidents de l'Assemblée générale pour sa soixante-dix-neuvième session.

M^{me} Carty (États-Unis d'Amérique) (*parle en anglais*) : Les États-Unis se dissocient de la décision d'élire le Venezuela à la vice-présidence de l'Assemblée générale à sa soixante-dix-neuvième session. Les États-Unis ne reconnaissent pas M. Maduro et ses représentants comme le Gouvernement vénézuélien.

Le Président (*parle en anglais*) : L'Assemblée en a ainsi terminé avec son examen du point 6 de l'ordre du jour.

Je rappelle aux membres que, comme annoncé dans *le Journal des Nations Unies*, immédiatement après la levée de la présente séance, la Première Commission, la Commission des questions politiques spéciales et de la décolonisation (Quatrième Commission) et les Deuxième, Troisième, Cinquième et Sixième Commissions tiendront des séances consécutives dans cette salle afin d'élire les Présidentes et Présidents et les autres membres de leurs bureaux respectifs pour la soixante-dix-neuvième session de l'Assemblée générale. Après l'élection des Présidentes et Présidents des six grandes commissions, le Bureau de l'Assemblée générale pour la soixante-dix-neuvième session sera alors pleinement constitué, conformément à l'article 38 du Règlement intérieur.

La séance est levée à 16 h 5.